

LA QUESTION

# LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ

## L'Europe fait-elle suffisamment ?

**L'**Europe est l'une des régions les plus riches de la planète. Pourtant, 17% des Européens ont si peu de ressources qu'ils ne peuvent couvrir leurs besoins élémentaires. Voilà pourquoi laquelle l'Union s'est associée aux États membres pour faire de 2010 l'Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Bilan avec Arnaud Gorgemans, président de la Commission Justice et Paix Belgique francophone (1), et Camille Baise, président de Pax Christi Wallonie-Bruxelles (2).



Dans sa lutte contre la pauvreté, l'Europe manque davantage d'ambition que de moyens

**Cette année de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale a-t-elle été à la hauteur des espoirs qu'elle a suscité ?**

**Arnaud Gorgemans:** Non, pas vraiment. Je pense même que la pauvreté a encore gagné du terrain ces derniers mois. En 2000, l'Europe prétendait éradiquer la pauvreté d'ici à 2010. En 2010, elle a finalement revu son objectif à la baisse, puisqu'il s'agit désormais de "sortir au moins 20 millions de personnes du risque de pauvreté et d'exclusion" d'ici 2020. Le problème, c'est que le nombre de pauvres ne cesse l'augmenter. Il est passé de 116 millions en 2008 à près de 120 millions en 2010. Ce qui est scandaleux à l'échelle de l'Union.

**Camille Baise:** En fait, nous sommes plus que sceptiques quant à la réalisation de cet objectif. Ses intentions sont louables, mais peu de choses sont réalisées sur le terrain, sans doute parce que le fonctionnement technocratique européen est particulièrement lourd et lent. Mais c'est surtout la volonté qui manque. Nous voulons une Europe économique, mais pas encore d'Europe sociale. Tant que ce ne sera pas le cas, nous en resterons au niveau des intentions. En d'autres termes, l'Europe manque davantage d'ambition que de moyens.

**A. G.:** À ce sujet, il est d'ailleurs stupéfiant de voir la différence entre les moyens qui ont été engagés pour sauver les banques et ceux qui ont été consacrés à la lutte contre la pauvreté.

**Comment expliquez-vous que la situation soit encore aggravée ces dernières années ?**

**A. G.:** De toute évidence, la crise économique financière de 2008 a eu un impact sur les personnes. Les prix de l'énergie ont augmenté, tout comme les prix des produits alimentaires de base. Pour les personnes chez qui cette part du budget était écrasante, le risque est plus grand de passer de l'autre côté de la barrière.

Le travail a également perdu en qualité. L'UE considère en effet qu'une personne a un emploi à partir du moment où elle travaille au moins une heure par semaine. Cette vision a donc engendré une forte augmentation du temps partiel, intérimaire, à durée déterminée, au détriment d'emplois de bonne qualité à temps plein. Enfin, l'ouverture rapide à de nouveaux États membres évoluant à différentes vitesses a fait émerger de nouvelles questions sociétales.

**C. B.:** Il est clair, en tout cas, que le fossé s'agrandit entre les détenteurs de richesses et les plus démunis. En-dehors de mes fonctions à Pax Christi, je suis enseignant dans une école technique et professionnelle de Schaerbeek. Et tous les jours, j'ai l'occasion de voir à quel point la situation se dégrade. Le problème, c'est que l'école a tendance à reproduire les inégalités, au lieu de les réduire, ce qui est quand même l'une de ses missions. Ceux qui sont nés pauvres le restent donc bien souvent toute leur vie. Il est, par contre, plus rare qu'on le devienne.

**Que pouvons-nous faire à notre niveau ?**

**A. G.:** Il nous appartient, nous, les associations, les citoyens, ressortissants de l'Union européenne, de crier nos convictions face à la machine européenne. Durant un an, nous avons été sensibilisés par le message porté par le travail acharné de tous ces organisations, de tous ces témoins de l'ombre de la précarité. Avec eux, soyons vigilants à propos de ces "avan-

cées européennes", en réclamant haut et fort que nous ne nous contenterions pas d'un nouveau retour en arrière. Il faut que nos dirigeants comprennent que l'Europe ne se batte pas sans sa population.

**C. B.:** Le 5<sup>e</sup> décembre dernier, des sans-abri ont manifesté au cœur de Bruxelles pour dénoncer "l'indécente imposture" que représentait à leurs yeux cette année européenne de lutte contre la pauvreté. Nous ne pouvons rester sourds à leurs cris. "Réveillons l'Europe, parce qu'elle ne tient pas à quelques portefeuilles, elle ne tient qu'à nos cultures, qu'à notre diversité, qu'à notre solidarité. L'Europe reste à construire."

**A. G.:** Plus concrètement, il faut agir au cœur du problème: réformer les politiques structurelles qui précarisent les statuts et le bien-être, investir dans la promotion d'un emploi de qualité, dans la construction et la rénovation de logements décents disponibles à des prix abordables, valoriser l'éducation, encourager la prise en charge responsable des soins de santé, développer des politiques sociales inclusives et concrètes, défendre un accès équitable aux besoins fondamentaux, etc.

Recueilli par Pascal ANDRÉ

(1) Commission Justice et Paix Belgique francophone - Rue Maurice Liétart, 31/6 - 1150 Bruxelles. Tél.: 02/738.08.01 - info@justicepaix.be - www.justicepaix.be.

(2) Pax Christi Wallonie-Bruxelles - Rue Maurice Liétart, 31/6 - 1150 Bruxelles. Tél.: 02/738.08.04 - info@paxchristiwb.be - www.paxchristiwb.be.